

Une décennie de compétition BMX en Aquitaine : chronique d'une progression inexorable !

Aout 2001... Je vais bientôt prendre la direction de la section BMX bouscataise, et autour de moi, c'est un refrain constant : les aquitains sont peu performants, il faut aller rouler en Poitou-Charente ou en Midi-Pyrénées pour progresser, et surtout faire un maximum de Masters (les Coupes de France de l'époque) pour se frotter au meilleur niveau.

A l'époque, pas de pilote élites chez nous. Quelques rares pilotes particulièrement talentueux font régulièrement parler d'eux dans les compétitions nationales et internationales, les **Despeaux** frères et sœurs, **Lajmi** (Jordan, sa sœur était encore petite), **Delrieu**, **Clerc**, **Dodeler**, **Delmas**...

Dans les clubs, à de rares exceptions près, les entraînements sont dirigés par des parents de bonne volonté et parfois par un pilote titulaire d'un brevet fédéral 1^{er} degré. Peu de brevets d'états dans les clubs, à l'exception du club bordelais et d'un certain **Maxime Callé**...

Petit à petit, sous la pression du comité régional et de la réglementation obligeant les clubs à disposer de titulaires de brevets fédéraux de niveau adapté à celui des pilotes, et grâce aussi à la montée des premiers élites «100 % made in aquitaine » **Brice Clerc**, **Mathieu** puis **Amélie Despeaux**, l'encadrement va se structurer petit à petit.

2004 voit l'accession à la direction du BMX aquitain de Maxime Callé, brevet d'état, coureur sur route reconnu et entraîneur du Stade Bordelais. Soutenu activement par les dirigeants de comité régional **Patrick Vermeulen** et **Yannick Pouey**, Maxime va rapidement lancer les réformes qui lui trottent depuis longtemps dans la tête pour faire évoluer notre discipline. Structuration de la commission BMX, création de la Coupe d'Aquitaine, de l'équipe d'Aquitaine, du Championnat Interrégional du Grand Sud-Ouest, restructuration du Championnat régional en une seule manche, création des consolantes (un échec relatif, trop complexes) puis des groupes A et B (un succès incontestable) ce ne fut rien moins que quatre ou cinq révolutions qu'ont dû supporter les clubs de notre région !

Sans compter, à l'arrivée de **Philippe Nieto** à la direction des arbitres régionaux puis interrégionaux, la restructuration de l'arbitrage (encore en cours) et surtout de l'organisation des compétitions. Horaires condensés, répartition différente des essais et des manches permettant à la majorité des pilotes de ne passer qu'une demi-journée au bord des pistes, au lieu d'être bloqués une dizaine d'heures à chaque compétition, comme avant... De sympathiques kermesses sportives, les courses de BMX se sont transformées en vraies compétitions. Le niveau sportif en a été amélioré, la santé des concurrents aussi, et que dire de la participation !

Jugez plutôt : en **2001**, la participation moyenne à une course de BMX en Aquitaine s'élevait à **197** concurrents...voire moins, mes statistiques ne précisent pas si les doublons (les pilotes courant à la fois en cruiser et en 20'') sont comptés une seule fois, ou deux), ce chiffre chutant en 2003 à 164 concurrents en moyenne. Le record de l'époque, le Championnat d'Aquitaine 2001 à Gujan-Mestras (4 février) enregistre 306 concurrents, mais la même piste n'accueillera que 73 pilotes pour le regretté trophée des huitres.

En **2011**, la participation moyenne par course aura été de **325** pilotes, les doublons n'étant comptés qu'une fois ! De fait, la plus faible participation a été vue à Canéjan pour le Championnat de Gironde (un samedi) avec 249 engagés, et le record a été battu par l'extraordinaire finale (une vraie organisation de Coupe de France) du Championnat Interrégional, toujours à Canéjan, avec 594 engagés payants, **641** en comptant les doubles engagements cruisers et 20'' ! et ce n'est pas un accident isolé, car depuis deux ans, aucune compétition dans notre région n'a réuni moins de 240 engagés !

Preuve manifeste que les choix de la commission régionale ont été pertinents, mais surtout qu'ils ont été compris et relayés par **les clubs, vrais artisans de cette évolution.**

Détection, entraînements efficaces, accès facilité à la compétition, tout cela a considérablement accru le niveau du pilote aquitain moyen, dans toutes les catégories, des pupilles aux vétérans en passant par les minimes, juniors, élites...

Et que dire de la dynamique insufflée par un certain club bordelais... La création au Stade Bordelais d'une équipe de **division nationale** et d'un **centre de performance** a fait craindre le pire, la déstabilisation des petits clubs au profit d'un seul gros. Au bout du compte, si, bien sûr, le Stade est aujourd'hui le seul susceptible de fournir une structure réellement adaptée d'encadrement et d'équipement aux meilleurs pilotes élites et espoirs du Sud-Ouest, l'émulation a fait son travail, et de nombreux clubs tirent fort bien leur épingle du jeu. Pour preuve, les 28 aquitains de catégorie challenge ayant réussi à atteindre, dans une manche de Coupe de France 2011, le niveau des finales et même, pour 11 d'entre eux, à monter sur le podium.

Ne parlons même pas de l'interrégion Sud-Ouest qualificative aux TFBMX et challenge France, où les aquitains ont raflé la majorité des titres et des podiums, loin devant leurs maîtres d'hier, mais plutôt des trois finalistes canéjanais et du podium de l'artiguaise **Céline Dénarié** au Trophée de France de BMX et des médailles de bronze des cadettes (1^{ère} et 2^e année) **Mégane Lajmi** (Stade Bordelais) et **Marine Lacoste** (Pau BMX) au challenge européen.

Avec en plus la médaille d'argent au challenge France, l'agenais **Stéphane Beaumont**, on ne pourra pas dire que le Stade Bordelais rafle tous les bons pilotes d'Aquitaine.

Bon, c'est vrai que les pilotes de ce club ont assez bien réussi leur saison, eux aussi... la troisième place des clubs français en DN1, une médaille de bronze, deux médailles d'argent et deux titres en élite au championnat de France, c'est déjà fort. si on ajoute les médailles d'argent à l'Euro et de bronze aux mondiaux de Thomas Doucet en junior, on commence à friser l'indécence... où l'on plonge profondément avec délectation, dès qu'on parle d'un certain **Joris Daudet**.

Le bougre est arrivé de Saint Jean d'Angély (Charentes) en 2008, dans les bagages d'un certain **Jean-Christophe Tricard** (4 titres mondiaux, 10 titres nationaux en challenge et junior...), lorsque celui-ci a émigré à Bordeaux gérer les nouvelles structures de haut niveau du Stade. Ils étaient accompagné d'un troisième larron, un certain **Elliott Silly**, qui a quitté depuis le BMX avec titres nationaux et européen... pour devenir vice-champion de France cadet 2011 du 200 m (athlétisme, comme quoi le BMX mène à tout).

Joris est resté, lui dans sa discipline d'élection, et bien lui en a pris : titre national, européen et mondial, invaincu en 12 manches de championnat d'Europe, l'année 2011 a été marquée par sa grande silhouette nonchalante (lire la « lettre à Joris »). Indécence, je vous dis !

Et quel chemin parcouru en dix ans pour notre petite **région** devenue l'une des grandes du BMX, classée ces deux dernières années dans les **trois premières françaises** (classement officiel des régions au TFBMX) ... allant jusqu'à inspirer (pour ne pas dire plus) les instances nationales avec notre championnat interrégional ! L'aquitaine, région pilote du BMX français, qui l'eut cru à l'époque ?

Ne nous faisons pas d'illusion, si les résultats sont là chez les grands, si la relève semble assurée comme le prouve les résultats du Trophée de France, rien n'est jamais acquis...

2011 s'achève, vive 2012, ses **championnats de France à Bordeaux** et ses **jeux olympiques** londoniens, et encore du travail en perspective pour les entraîneurs et les dirigeants.

François-Xavier Bernagaud